

BREVET BLANC
Collège François Truffaut
Épreuve de français – Partie I.1
Travail sur le texte littéraire et sur l'image.

Session janvier 2026

PREMIÈRE PARTIE 1H 30

- Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points)
- Dictée (10 points)

Les candidats conserveront le sujet de la première partie de l'épreuve (texte + questions)

Les candidats remettront leurs copies contenant les réponses aux questions ainsi que la dictée avant la pause médiane.

L'utilisation de la calculatrice, d'un dictionnaire et de tout document est interdit.

Consignes :

1. Vous lirez avec attention le texte ci-joint.
2. Vous observerez avec attention la reproduction proposée.
3. Vous lirez avec attention chacune des questions.
4. Vous proposerez pour chaque question une réponse soigneusement rédigée sur votre copie.
5. Reprenez les grands titres sur votre copie et répondez aux questions dans l'ordre en ne précisant que leur numéro.

L'auteur, Jean-Claude Izzo, fait le récit de sa vie et évoque plus particulièrement la ville de Marseille.

Je suis né à Marseille. De père italien et de mère espagnole. D'un de ces croisements dont la ville a le secret. Naître à Marseille n'est jamais un hasard. Marseille est, a toujours été, le port des exils, des exils méditerranéens, des exils de nos anciennes routes coloniales aussi. Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez
5 lui. D'où que l'on vienne, on est chez soi à Marseille. Dans les rues, on croise des visages familiers, des odeurs familières. Marseille est familière. Dès le premier regard. C'est pour ça que j'aime cette ville, ma ville. Elle est belle pour cette familiarité qui est comme du pain à partager entre nous. Elle n'est belle que par humanité. Le reste n'est que chauvinisme. De belles villes, avec de beaux monuments, il y en a plein en
10 Europe. De belles rades, de belles baies, des ports magnifiques, il y en a plein le monde. Je ne suis pas chauvin. Je suis marseillais. C'est-à-dire d'ici, passionnément, et de tous les ailleurs en même temps. Marseille, c'est ma culture du monde. Ma première éducation du monde.

C'est par ces routes de navigation anciennes, vers l'Orient, l'Afrique, puis vers les
15 Amériques, ces routes réelles pour quelques-uns d'entre nous, rêvées pour la plupart des autres, que Marseille vit, où que l'on aille. Paris est une attraction. Marseille est un passeport. Quand je suis loin, et cela m'arrive souvent, je pense à Marseille sans nostalgie. Mais avec la même émotion que pour la femme aimée, délaissée le temps d'un voyage, et que l'on désire de plus en plus retrouver au fur et à mesure que passent
20 les jours.

Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour. [...]

J'aime croire – car j'ai été élevé ainsi – que Marseille, ma ville, n'est pas une fin en soi.
25 Mais seulement une porte ouverte. Sur le monde, sur les autres. Une porte qui resterait ouverte, toujours.

Jean-Claude IZZO, Marseille



Le Vieux-Port, Marseille, février 2005

I. TRAVAIL SUR LE TEXTE LITTÉRAIRE ET L'IMAGE **(50 POINTS – 1h10)**

Toutes les réponses devront être rédigées.

Compréhension et compétences d'interprétation : **(26 points)**

1. Quel titre peut-on proposer à cet extrait ? Choisissez entre les trois propositions suivantes :

- L'arrivée dans une nouvelle ville
- Mon dernier voyage
- La ville où j'ai grandi

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur deux éléments du texte. (4 points)

2. Quel est le pronom personnel le plus présent dans le texte ? (1 point)

3. À quel genre littéraire cet extrait appartient-il ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte. (4 points)

4. Quelle est la nature des relations que l'auteur entretient avec Marseille ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte. (4 points)
5. Relevez le champ lexical du sentiment. (4 points)
6. En relisant l'intégralité du texte, expliquez en quoi Marseille est « une porte ouverte » selon l'auteur. Appuyez-vous notamment sur le lexique de l'ailleurs. (4 points)
7. Après avoir présenté et décrit cette photographie expliquez le lien avec le texte ? (5 points)

GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES :

(24 points)

1. a) Expliquez le sens du mot « familier » l.6. (1 point)
b) Relevez un mot de la même famille dans la suite du texte. (1 point)
c) Donnez la composition du mot « passionnément » l.11. (1 point)
d) Quelle est la nature grammaticale du mot ? (1 point)
2. « Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour. » l.21 à 23.
Identifiez les verbes de la phrase et précisez leur temps. (2 points)
Justifiez leur emploi. (2 points)
3. « Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez lui. » l.5-6
Quel est le niveau de langue employé ? (1 point)
4. « Paris est une attraction. Marseille est un passeport. » l.16-17
a) Quelle est la figure de style employée dans ces deux phrases ? (1 point)
b) Quel est l'effet qu'elles produisent ? (2 points)
5. a) « De père italien et de mère espagnole. » l.1 Quelle est la particularité de cette phrase ? (1 point)
b) Relevez une autre phrase ayant la même particularité. (1 point)
6. Réécrivez le passage ci-dessous à la première personne du pluriel et faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)
- « Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour. [...] J'aime croire – car j'ai été élevé ainsi – que Marseille, ma ville, n'est pas une fin en soi. Mais seulement une porte ouverte. »

BREVET BLANC
Collège François Truffaut
Épreuve de français – PARTIE I.2
Dictée

Session janvier 2026

II. DICTÉE – 10 points

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur

1. On fera faire la dictée les **vingt dernières minutes** de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.
2. On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.
3. On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats; ils en seront avertis avant le démarrage de la dictée.
4. Déroulement de la dictée :
 - ✓ Lire le texte une première fois sans préciser la ponctuation mais en la faisant entendre ainsi que les liaisons. Lecture lente et bien articulée.
 - ✓ Dictée effective du texte en précisant la ponctuation, les retours à la ligne et en faisant les liaisons. **Attention on ne dictera pas la coupe [...]**
 - ✓ Relire le texte comme lors de la première lecture. Lecture lente bien articulée mais sans préciser la ponctuation.
 - ✓ Faire copier les références du texte que vous écrirez au tableau avant que les élèves ne se relisent : Emile Zola, *L'Œuvre*, Chapitre VIII, 1886.

GR - 0,15 // Cath - 0,15

Jamais il ne s'était senti une telle rage de travail ni un tel espoir, comme s'il lui avait suffi d'étendre la main, pour créer les chefs-d'œuvre qui le mettraient à son rang, au premier. Quand il traversait Paris, il découvrait des tableaux partout ; la ville entière, avec ses rues, ses carrefours, ses ponts, ses horizons vivants, se déroulait en fresques immenses, qu'il jugeait toujours trop petites, pris de l'ivresse des besoins colossales. Et il rentrait frémissant, le crâne bouillonnant de projets, jetant des croquis sur des bouts de papier, le soir, à la lampe, sans pouvoir décider par où il entamerait la série des grandes pages qu'il rêvait.

Emile Zola, *L'Œuvre*, Chapitre VIII, 1886

LES ÉLÈVES PEUVENT À PRÉSENT RENDRE LEURS COPIES CONCERNANT CETTE PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE (QUESTIONS ET DICTÉE) MAIS ILS GARDENT LE SUJET.

BREVET BLANC
Collège François Truffaut
Épreuve de français – PARTIE II
Rédaction

Session janvier 2026

DEUXIÈME PARTIE – 1H30

Expression écrite – 40 points

Les candidats conserveront le sujet de la première partie de l'épreuve (texte + questions)

Les candidats remettront l'intégralité du sujet (texte, questions, sujet de rédaction) avec la copie contenant la rédaction.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

L'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé pour la rédaction.

Consignes :

1. Vous traiterez au choix l'un des deux sujets de rédaction suivants.
2. Vous noterez sur votre copie le sujet choisi (Sujet A ou Sujet B)
3. Prenez le temps de faire un brouillon et de travailler la qualité de votre écrit.
4. Vous écrirez une ligne sur deux et vous serez le plus lisible possible.
5. Vous veillerez à organiser votre texte en paragraphes.

Sujet A : sujet d'imagination.

Décrivez la ville ou le village de votre enfance. Faites appel à vos cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.

Racontez comment ces différentes perceptions ont marqué votre mémoire et contribuent à l'image que vous gardez de ce lieu. Veillez à organiser votre texte en paragraphes et à varier votre vocabulaire pour rendre votre description vivante et personnelle. N'hésitez pas à donner des exemples précis et à raconter des anecdotes pour enrichir votre évocation.

Votre texte devra comporter une soixantaine de lignes au minimum.

Sujet B : sujet de réflexion.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous vous demanderez si la ville est un lieu de rencontre ou un lieu de solitude.

Vous illustrerez votre réflexion par des exemples tirés de textes littéraires, de vos lectures personnelles, ou d'autres œuvres artistiques (films, chansons, peintures...).

Vous veillerez à organiser votre texte en paragraphes, il devra comporter une soixantaine de lignes au minimum et montrer votre capacité à analyser la question.

PROPOSITION DE CORRIGÉ

Compréhension et compétences d'interprétation :

(26 points)

80

1. Quel titre peut-on proposer à cet extrait ? Choisissez entre les trois propositions suivantes :

- L'arrivée dans une nouvelle ville

- Mon dernier voyage

- La ville où j'ai grandi 1 point

85

Justifiez votre réponse. (3 points) 1.5 x2

-le narrateur dit qu'il est né à Marseille. l.1

-il explique qu'il se sent « marseillais » l.11

+ toute citation de la fin qui met en valeur son enfance, son appartenance à la ville, ce qu'il y a appris.

90

2. Quel est le pronom personnel le plus présent dans le texte ? (1 point) *C'est le pronom personnel première personne (je) qui est le plus présent.*

95

3. À quel genre littéraire cet extrait appartient-il ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte. (4 points) *Ce texte appartient au genre autobiographique. 1 point*

-1.5 point par élément

première personne, récit de souvenirs, évocation du paratexte (tout élément qui indique qu'ils ont compris auteur = narrateur= personnage / je).

30

4. Quelle est la nature des relations que l'auteur entretient avec Marseille ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis du texte. (4 points)

35

2x2points par élément développé.

-admiration de la ville (beauté) « ports magnifiques / beaux monuments / belles baies / belles rades l.10.

10

-elle fait partie de son identité : « je suis marseillais »

-amour : pense à elle quand il est loin, comparaison à une femme aimée.

-ou tout autre élément justifié et cohérent.

15

5. Relevez le champ lexical du sentiment. (4 points)

Trois mots attendus parmi les suivants : « passionnément, nostalgie, émotion, aimée, désire, respect de l'autre, amitié, amour... » 1x3

1 point accordé pour la phrase rédigée + l'emploi des guillemets.

20

6. En relisant l'intégralité du texte, expliquez en quoi Marseille est « une porte ouverte » selon l'auteur. Appuyez-vous notamment sur le lexique de l'ailleurs. (4 points)

On attend ici une réponse développée et des références au champ lexical de l'ailleurs, le colonial, le partage, les routes de navigation anciennes...

25

7. Après avoir présenté et décrit cette photographie, expliquez le lien avec le texte ? (5 points)

1. a) Expliquez le sens du mot « familier » l.6. (1 point)
 30 Qui est connu, qui donne le sentiment de quelque chose de connu.
 b) Relevez un mot de la même famille dans la suite du texte. (1 point)
 On trouve le mot « familiarité » ligne 7.
 c) Donnez la composition du mot « passionnément » l.11. (1 point)
 Formé de l'adjectif « passionné » suivi du suffixe « ment ».
- 35 d) Quelle est la nature grammaticale du mot ? (1 point)
 Il s'agit d'un adverbe.
2. « Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau :
 40 l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité
 essentielle de l'amour. » l.21 à 23.
 Identifiez les verbes de la phrase et précisez leur temps. (2 points)
 Je crois : présent (le mode n'est pas demandé)
 j'ai appris : passé composé
colle : présent
- 45 Justifiez leur emploi. (2 points)
 Je crois : présent → présent d'énonciation
 j'ai appris : passé composé → action passée et achevée
colle : présent → présent d'énonciation
- 50 3. « Ici, celui qui débarque un jour sur le port, il est forcément chez lui. » l.5-6
 Quel est le niveau de langue employé ? (1 point)
 C'est le niveau de langue familier.
4. « Paris est une attraction. Marseille est un passeport. » l.16-17
- 55 a) Quelle est la figure de style employée dans ces deux phrases ? (1 point)
 Il s'agit d'un **parallélisme**. => Bonus si un élève trouve cela.
 Réponse attendue : **métaphore**.
- b) Quel est l'effet qu'elles produisent ? (2 points)
 Les deux villes sont placées côté à côté et comparées rigoureusement grâce à la construction
 60 identique des deux phrases qui met en valeur chacun des deux GN : « une attraction » pour Paris
 et « un passeport » pour Marseille (ou en tout cas toute idée que la symétrie met en valeur la
 comparaison des deux villes) => Bonus si cette réponse.
 Ces métaphores donnent deux impressions très différentes de Paris et de Marseille. La première
 souligne le caractère superficiel de la ville de Paris, la seconde met en relief l'aspect multiculturel.
- 65 5. a) « De père italien et de mère espagnole. » l.1 Quelle est la particularité de cette phrase ? (1
 point) Il s'agit d'une phrase nominale. ou averbale.
 b) Relevez une autre phrase ayant la même particularité. (1 point)
 Ma première éducation du monde. L55
- 70 Mais seulement une porte ouverte. Sur le monde, sur les autres. L65 et 66
6. Réécrivez le passage ci-dessous à la première personne du pluriel et faites toutes les
 modifications nécessaires. (10 points)
 « Je crois à cela, à ce que j'ai appris dans les rues de Marseille, et qui me colle à la peau :
 75 l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité
 essentielle de l'amour. [...]]
 J' aime croire – car j' ai été élevé ainsi – que Marseille, ma ville, n'est pas une fin en soi. Mais
 seulement une porte ouverte. » → **1 point par changement**

80 **Nous croyons** à cela, ce que **nous avons** appris dans les rues de Marseille, et qui **nous** colle à la peau : l'accueil, la tolérance, le respect de l'autre, l'amitié sans concession et la fidélité, cette qualité essentielle de l'amour (...)

Nous aimons croire – car **nous** avons été **élevés** ainsi- que Marseille, **notre** ville, n'est pas une fin en soi. Mais seulement une porte ouverte. »

85

Dictée : -0,5 par erreur d'orthographe grammaticale/ -0,25 / erreur d'orthographe lexicale